

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Schweizerische Bauzeitung**

Band (Jahr): **35/36 (1900)**

Heft 17

PDF erstellt am: **24.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

massen centrische Anschlüsse erreicht werden sollen, die Knicke in ihrer Fahrbahn an den Gelenken auch in den Vertikalebene und ihre geringere Steifigkeit gegenüber den kontinuierlichen.

Die Auflagerung der Kragträger über dem Mittelpfeiler auf zwei Punkten, wobei die Verstrebung im Felde über der Stütze der statischen Bestimmtheit zu Liebe weggelassen wird, ist ausführlich berechnet, sollte aber höchstens mit Gelenkbolzen ausgeführt werden, wie bei der Niagara-Brücke geschehen ist. Bei vernieteten Knotenpunkten dagegen werden die Nebenspannungen in den Stäben über dem Auflager ganz bedenklich hoch ausfallen. Wird die Verstrebung eingezogen, so dürfte das Abheben des Trägers von dem einen oder dem andern Lager sich kaum vermeiden lassen.

Das vorliegende Werk kann sowohl dem angehenden als auch dem schon länger thätigen Brückenbauer dringend empfohlen werden, ersterem zum Studium der Ausbildung und Berechnung der Einzelheiten, welche durch zahlreiche Beispiele dargestellt und erläutert sind, letzterem zum gleichen Zwecke, aber auch der theoretischen Entwicklungen wegen, welche zu den kleinsten Eisengewichten führen, immerhin mit der Beschränkung, dass er sich seine eigenen Irrationalitätskoeffizienten berechnen muss, bevor er die Formeln verwendet. — Der Druck des Buches ist ein ganz vorzüglicher, die Figuren im Text sowie auf den Tafeln sind äusserst klar und sauber und dazu meistens den neuesten ausgeführten Bauwerken entnommen, was ihnen besonders Wert giebt. Ing. Md. Kinkel.

Redaktion: A. WALDNER  
Dianastrasse Nr. 5, Zürich II.

## Vereinsnachrichten.

### Schweizerischer Ingenieur- und Architekten-Verein.

Société fribourgeoise des Ingénieurs et Architectes.

**Adolphe Fraisse.** Le 27 septembre dernier est mort à Berne d'une intoxication biliaire, à l'âge de 65 ans, M. l'architecte Adolphe Fraisse, président de la Société fribourgeoise des Ingénieurs et Architectes et un des membres les plus anciens et les plus zélés de la Société suisse des Ingénieurs et Architectes. Il devait présider l'assemblée générale de la société suisse à Fribourg en 1901.

M. Fraisse naquit à Ferney-Voltaire (France) le 6 août 1835. Il suivit les classes primaires de la ville de Bulle où son père dirigeait une papeterie et fréquenta de 1849 à 1852 les cours industriels de l'école cantonale de Fribourg. Si l'on se reporte à cette époque où il n'existait en Suisse ni Ecole polytechnique, ni Technicum, le programme de cette école pouvait préparer suffisamment les élèves studieux et bien doués aux carrières techniques. Et M. Fraisse est peut-être un des élèves qui a fait le plus de progrès et qui a le plus profité de l'enseignement donné dans cet établissement d'instruction supérieure.

Après en avoir absorbé le programme des études, il occupa plusieurs emplois de surveillant et de conducteur de travaux. Mais c'est surtout sous la direction des architectes Lendi & Perroud que le jeune Fraisse prit goût pour l'architecture et trouva ainsi sa voie. Le premier de ces architectes lui donna le goût de l'architecture. Il a en outre hérité de lui l'esprit d'initiative et l'indépendance de caractère. L'autre maître, M. Perroud, tout en le perfectionnant dans l'art de la construction, lui inculqua des idées d'ordre et d'économie.

Si M. Lendi a formé Fraisse au point de vue architectural, M. Perroud, par contre, lui a appris à construire solidement. En effet, les constructions Fraisse inspirent la solidité sans déroger aux règles de l'esthé-

tique. Si quelquefois il a exagéré dans ses constructions certaines dimensions il avait des raisons pour le faire. Aujourd'hui on tend à tomber dans l'excès contraire: on veut construire vite et à bon marché. Une autre particularité de l'architecte Fraisse dans l'exercice de sa profession, c'était de fournir à l'entrepreneur des dessins d'exécution dans les plus petits détails et souvent à l'échelle naturelle. A l'époque où M. Fraisse débutait comme architecte, cette mesure était nécessaire, étant donnée le peu de culture technique qu'avaient les entrepreneurs fribourgeois d'alors. Il a dû en quelque sorte faire leur éducation professionnelle.

Ayant été durant nombre d'années seul architecte à Fribourg, notre regretté collègue a été amené à élaborer de nombreux projets de bâtiments et d'édifices publics et à en diriger l'exécution. En voici l'énumération: les églises de Châtel-St-Denis, de Broc, d'Estavayer-le-Gibloux, de Montbovon, de Corserey, le temple réformé de Morat, plusieurs maisons d'école, entr'autres celles de Vuadens, la maison de ville de Vaulruz, des maisons d'ouvriers, de nombreuses villas et des bâtiments ruraux, l'agrandissement de la fabrique d'horlogerie de Montilier, etc., etc.

M. Fraisse fut pendant quelque temps architecte cantonal et dans ces fonctions, il eut à s'occuper de la construction de l'hospice d'aliénés de Marsens ainsi que des travaux de restauration de la cathédrale de St-Nicolas. Plus tard, nommé Conseiller communal de la ville de Fribourg, il prit la direction de l'Edilité. Durant cette période, il s'occupa de travaux d'assainissement de la ville de Fribourg, de l'amélioration de la voirie, de l'élaboration et construction du nouveau quartier de St-Pierre, de la transformation d'une partie de l'ancien Pensionnat des Jésuites en maison d'école, de la construction de la halle de gymnastique, etc.

Il se lança une seule fois dans les entreprises et construisit avec M. Cury l'église réformée de Fribourg (projet Bourrit & Simmler); mais il n'eut pas de succès dans ce champ d'activité pour le motif qu'il voulait avant tout bien faire sans se préoccuper du résultat financier. Au point de vue industriel, M. Fraisse était copropriétaire de la teinturerie de Morat.

Il faisait partie de nombreuses sociétés les unes philanthropiques, les autres scientifiques. C'était un membre zélé et désintéressé. Il cherchait toutes les occasions pour compléter ses connaissances: il étudiait les revues techniques, visitait les expositions, et assistait aux conférences publiques. Nous ajouterons encore qu'il était souvent appelé comme expert dans des questions techniques.

En résumé, M. Fraisse fut un patriote dans le vrai sens du mot et un architecte capable et consciencieux. Il ne lui suffisait pas dans les constructions qu'il dirigeait que le client fut content, il voulait l'être lui-même.

L'ami Fraisse était d'un commerce sûr et agréable.

La Société suisse des Ingénieurs et Architectes et la section de Fribourg perdent en M. Fraisse un de leurs meilleurs membres, et la ville de Fribourg un citoyen actif et dévoué. Qu'il repose en paix! Nous présentons à sa famille éplorée nos compliments de condoléance les plus sincères. G. •

### Gesellschaft ehemaliger Studierender

der eidgenössischen polytechnischen Schule in Zürich.

#### Stellenvermittlung.

*Gesucht* in eine grössere Maschinenfabrik ein tüchtiger *Werkstätten-Direktor* besonders für Mühlenbau und Eismaschinen. (1255)

*Gesucht* ein *Ingenieur* als Reisesekretär mit Kenntnis der deutschen und der russischen oder polnischen Sprache, sowie womöglich etwas Englisch und Französisch. (1259)

Auskunft erteilt

Der Sekretär: *H. Paur*, Ingenieur,  
Bahnhofstrasse-Münzplatz 4, Zürich.

## Submissions-Anzeiger.

Termin	Stelle	Ort	Gegenstand
1. Novemb.	Fritz Leuenberger, Bautechniker	Kleindietwyl (Bern) im Eichholz	Bau eines neuen Käseereigebäudes der Käseereigesellschaft Kleindietwyl.
1. »	Ortsvorsteherschaft	Kalthäusern (Thurgau)	Ausführung des eisernen Oberbaues einer kleinen Brücke über die Lauche bei Kalthäusern.
3. »	Gemeinderatskanzlei	Oberhasli (Zürich)	Ausführung der Strasse II. Klasse Nassenweil-Dielsdorf. Länge 900 m, Kostenvoranschlag etwa 6000 Fr.
3. »	Kant. Hochbauamt	Zürich, Untere Zänne 2	Ausführung der Zimmer- und Spenglerarbeiten, Bleiverglasung der Kirchenfenster, Mobilien zum Neubau der Strafanstalt Regensdorf.
5. »	Baubureau des Postgebäudes	Zug, am Schanzengraben	Glaserarbeiten (Lieferung von Fenstern und Thüren) für das Postgebäude in Zug.
5. »	Grossh. Bahnbauinspektorat	Singen	Erweiterung des Aufnahmegebäudes auf Station Neuhausen. Grab- und Maurerarbeiten, Steinhauer-, Zimmer-, Gips-, Schreiner-, Glaser-, Schlosser-, Blechner-, Dachdecker- und Anstreicherarbeiten.
10. »	Vorstand	Flims (Graubünden)	Erstellung des Alpweges Cassons, Gemeinde Flims. Kostenvoranschlag etwa 12,000 Fr.